

Cette vision linéaire et tronquée de la vie économique ne tient pas compte du lien étroit entre production et échange. Comme le fait remarquer Deborah Bryceson, il existe dans les pays du Sud une multitude de formes de production et d'échanges composant les diverses facettes de l'appropriation sociale. L'équipe Brandt efface cette diversité et prend pour acquise une homogénéité de l'économie mondiale qu'il y aurait lieu de questionner.

Si la loi de la valeur opère à l'échelle de la planète, elle n'agit pas ici et là dans les mêmes conditions. On ne peut donc affirmer que la récession dans les pays riches — cette galeuse — déclenche la crise dans l'économie mondiale. L'interaction, à l'échelle internationale, des divers secteurs (capitalistes et non-capitalistes) de la production sociale laisse entrevoir une réalité plus complexe.

Pourtant, sur le point crucial, la vision social-démocrate est juste: la paupérisation globale du Tiers-monde ouvre des perspectives affolantes. Les PMA (pays moins avancés) connaissent une détérioration sérieuse de leur condition.

La paupérisation relative frappe évidemment les couches les plus défavorisées parmi les populations du Tiers-monde et développe les antagonismes entre classes et groupes sociaux.

Il faut certes appuyer les efforts des chercheurs, groupes, institutions qui, face à cette situation, tentent d'élaborer une alternative aux politiques d'autruche poursuivies par les gouvernements occidentaux. Ainsi, la suggestion d'une taxe prélevée sur le commerce international (et la production) des armes mérite un examen attentif.

Toutefois — c'est le talon d'achille du mondialisme — il est illusoire de penser qu'un *aggiornamento* collectivement décrété par les États va permettre l'instauration d'une ère nouvelle, prospère et heureuse, fondée sur un nouveau contract social planétaire. Le rêve de J.J. Rousseau, revu et corrigé façon vingtième siècle, propose une indéfectible alliance entre les citoyens libres et définitivement embourgeoisés. La collusion des intérêts qui fonde ce rêve tente en vain de nous convaincre du bien fondé d'un ordre international nouveau assurant l'adaptation du capitalisme aux exigences du monde contemporain.

Avant d'envisager une contre proposition, il serait utile d'esquisser une analyse "au plus juste" des organismes internationaux et de leur rôle comme instruments dans la reproduction des rapports internationaux, ne serait-ce que pour prendre un peu de recul et jeter les bases d'une autre démarche.

### **Les formations sociales en pagaille**

Pour saisir le multilatéralisme dans son essence, il est utile de le concevoir comme une articulation entre formations sociales, i.e. un lien entre des sociétés dont la base matérielle repose sur la combinaison de plusieurs manières de produire et se conjugue avec diverses façons d'envisager l'existence.

Les formations sociales en interaction sont dotées de spécificités qui définissent la place de chaque. Phénomènes historiques, elles échappent à